

## Sur quelques plantes nouvelles ou peu connues de l'Algérie orientale

par le D<sup>r</sup> R. MAIRE et le Rev. T. S. STEPHENSON

Au cours d'une excursion faite en fin avril 1930 aux environs de Bône et de La Calle nous avons observé quelques plantes intéressantes, dont deux nous ont paru mériter d'être décrites.

*Orchis elata* Poiret — Nous avons réussi à retrouver cette espèce, qui paraît aujourd'hui rare aux environs de La Calle. Contrairement à ce que dit POIRET les tubercules de cette plante sont palmés, quoique peu profondément. L'*O. elata* Poiret est certainement très voisin de l'*O. Munbyana* Boiss. et Reut., mais il ne lui est pas absolument identique. Il est beaucoup plus différent de l'*O. Durandii* Boiss. et Reut., avec lequel l'identifient KELLER et SCHLECHTER et A. CAMUS.

*Platanthera bifolia* (L.) Rich. var. *laxiflora* (Drej.) Camus — Dans le *Quercetum suberis* entre La Calle et le lac Oubeïra, où il est rare. Cette plante n'avait pas encore été indiquée à La Calle.

*Serapias stenopetala* Maire et Stephenson, n. sp. — Tubera ovoidea l. subglobosa, 2-3, quorum unum sessile l. subsessile, alia longe pedunculata. Caulis 25-30 cm altus, erectus, teres, haud maculatus, viridis. Folia lanceolata l. lineari-lanceolata, viridia, acuta, erecto-patula; infima vaginiformia. Bractee floribus conspicue breviores, ovato-lanceolatae, acuminatae, acutae, flavo-virentes, nervis longitudinalibus et transversalibus anastomosantibus praeditae. Flores 2-5, majusculi (ovario excluso c. 25-27 mm longi) in spicam breviusculam dispositi. Sepala et petala anteriora in galeam concretescentia, omnia usque ad apicem l. fere usque ad apicem concretescentia; sepala ovato-lanceolata concava, acuta, flavo-virentia extus pallida longitudinaliter nervis striata, nervis transversis anastomosantibus, 20-21 mm longa, 4-5 mm lata; petala posteriora flavo-virentia basi sensim et parum dilatata, inde subulata, 16-17 mm longa, basi usque ad 1-3 mm lata, 3-6-nervia praecipue apice cum sepalis connata. Labellum 3-lobum, c. 28 mm longum, usque ad 15 mm latum, basi callo unico concolore sulco longitudinali in vivo evidenter bipartito

praeditum, undique flavovirens et nervis permultis in sicco striatum, *ante callum depressum*; lobi laterales divaricati, breves, rotundati, galea fere occultati, lobus medius valde longior (c.  $17 \times 8$  mm), plus minusve porrectum, ovato lanceolatum, acuminatum, acutum, margine plus minusve undulatum, *inter lobos laterales pilis brevibus laxis pubescens, caeterum glabrescens*. Gynostemii versus labellum paullulum curvati rostrum subrecurvum viride, subulatum, 4-5 mm longum. Pollinia *flava, caudiculi* concolores. Stigma obovato-subcordatum. Retinaculum, hyalinum semiellipticum. Ovarium viride, subcylindraceum, sessile.

Hab. in calvitiis *Querceti suberis*, in dumetis humidiusculis Numidiae litoralis: inter La Calle et lacum Oubeira, aprili exeunte florentem leg. MAIRE et STEPHENSON.

Ce remarquable *Serapias* est évidemment très affine au *S. lingua* L., dont on peut le considérer comme une sous-espèce. Il en diffère toutefois par sa coloration constamment jaune-verdâtre (sur des centaines d'individus) avec les sépales à la fin parfois un peu purpurascents; par ses fleurs plus grandes, son labelle plus large, déprimé en avant du callus; par son callus vert entièrement divisé en deux par un sillon longitudinal étroit et peu profond; par ses bractées plus courtes que les fleurs; par ses pétales encore plus insensiblement atténués de la base au sommet et ordinairement plus étroits à la base.

*Phytolacca decandra* L. — Cette plante américaine envahit complètement l'*Alnetum glutinosae* du Lac Tonga, où elle est devenue un des éléments les plus importants du sous-bois à la suite du dessèchement du lac.

*Laurentia bicolor* (Batt.) Maire et Stephenson, n. sp. — *L. Michellii* D. C. var. *bicolor* Batt. Contr. Fl. Atl., p. 59, 1919, et Bull. Soc. Bot France, 63, p. 194 (1921) — Ab affini *L. Michellii* D. C. recedit statura majore (usque ad 30 cm); caulibus crassioribus; foliis inferioribus in petiolum longiorem adtenuatis, omnibus validius dentatis; floribus majoribus (10-13 mm, nec usque ad 7 mm longis); corollae labio inferiore patulo (nec erecto-patente) superiore conspicue longiore (nec superiorem vix nevis superante), *bicolore*, albo (nec intus macula parva albida notato et basi flavescenti violaceo-caeruleo marginato; reliqua corolla violaceo-caerulea (nec caerulea); petalis anterioribus *obovatis* (nec *oblongo-lanceolatis*), lateralibus apice *rotundatis* (nec *acutis*), medio *apice retuso tricrenato* (nec *acuto*); corollae fauce intus pilis longis apice clavatis *barbata* (nec parce papillosa); seminibus majoribus (c. 425 nec 350  $\mu$  longis).

Hab. in scaturiginosis, in paludosis turfosis Numidiae, solo siliceo: prope La Calle! (L. GAUTHIER, MAIRE et STEPHENSON); prope Aïn-Draham!, ad alt. 800-900 m (BATTANDIER).

Cette plante, très abondante dans les marais acides des environs de La Calle, a été prise par les botanistes qui ont exploré le pays pour le *L. Michelii* dont elle est, à notre avis, spécifiquement différente. Toutefois BATTANDIER, l'ayant rencontrée en 1915 à Aïn-Draham, avait remarqué la coloration très particulière de la corolle et l'avait très brièvement et insuffisamment décrite sous le nom de *L. Michelii* var. *bicolor*. La plante, lorsqu'elle croît en été dans des terrains très pauvres, réduit ses dimensions, mais reste néanmoins toujours de taille supérieure à celle du *L. Michelii*. La forme des lobes de la corolle, qui avait échappé à BATTANDIER, est tout à fait autre que chez *L. Michelii* et permet toujours de séparer nettement les deux plantes.

---